

# Les derniers jours du groupe scolaire

L'école ouverte en 1953 fermera définitivement ses portes vendredi. Les anciens écoliers racontent leur souvenir de classe, et l'histoire du bâtiment.

## L'histoire

Dans quelques jours, on ne verra plus d'enfants dans la cour de l'école de Camprond. Coutances Mer et bocage a acté la fermeture du groupe scolaire, ouvert en 1953. L'ampleur de sa construction, toute en pierre jusqu'aux piliers des préaux, fait entrevoir l'importance qui avait été donnée à l'école du village.

## Un tonneau de cidre pour le maître, un pour la cantine

Les classes étaient séparées entre garçons et filles lorsque l'école de Camprond a ouvert, comme le rappellent les inscriptions au-dessus des deux entrées du bâtiment. « Nous étions 45 à 50 », raconte Yveline Goueslard, scolarisée en 1955. Des enfants qui venaient à pied, quel que soit le temps. Pour une famille distante de quatre kilomètres, « leurs capes en laine étaient mises à sécher sur les grilles du poêle ».

C'est dans la cave que le charbon était entreposé. À côté, deux tonneaux de cidre. Une production du maire. « Il y en avait un pour la cantine et l'autre, pour le maître », se rappelle Guy Adam, fils des instituteurs. Ces derniers étaient logés dans le logement au-dessus de la toute première cantine, signe encore de l'attention portée à l'école.

Louis, son père, faisait office de secrétaire de mairie (conseiller municipal, c'était Jeanne, la mère qui avait le titre). À côté de son bureau, le jeudi (jour sans école), les élèves qui allaient passer le certificat d'études. « Il était très attaché à leur réussite. Un point d'honneur pour lui. »

Avant la création de cet établissement, la commune fonctionnait avec une école de filles, dans les locaux de la mairie actuelle et une école de garçons, à l'hôtel Huby.

Habitait aussi dans ce lieu-dit, Paulette Menant née Leclerc. De 1931 à 1937, « j'y suis toujours allée en sabot. Dessous mon père pointait des gros clous dénommés caboche », se rappelle la future centenaire.

Elle est en mesure de lister tous les enseignants ainsi que leur situation familiale. « Monsieur Hédouin Charles et Mademoiselle Vivier Jeanne étaient célibataires. Je faisais le facteur pour leurs lettres. » Parmi de nombreux souvenirs, « on sortait dès qu'on entendait un bruit d'avion. C'était l'événement. »

Ou, ce qui inconcevable aujourd'hui, « tous les garçons avait un couteau dans leur poche. Avec, ils faisaient des sifflets ou taillaient des jouets ».»

La rentrée au RPI, avec aussi une fermeture de poste, se fera à [Hauteville-la-Guichard](#) et au [Lorey](#). Quant à la reconversion du patrimoine immobilier, quatre pistes ont été émises au vu d'une étude. « Ce sera à la prochaine équipe municipale de décider », indique [Jacques Morel](#), maire.



Ils sont les derniers enfants à fouler la cour du groupe scolaire. Ouest-France